**Zeitschrift:** Schweizerische numismatische Rundschau = Revue suisse de numismatique = Rivista svizzera di numismatica

**Herausgeber:** Schweizerische Numismatische Gesellschaft

**Band:** 92 (2013)

**Buchbesprechung:** Kommentare zu numismatischer Literatur

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 14.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

Thomas Faucher, Marie-Christine Marcellesi, Olivier Picard (éd.)

*Nomisma*
*La circulation monétaire dans le monde grec antique. Actes du colloque international, Athènes, 14–17 avril 2010*

BCH Supplément 53, Athènes, École française d'Athènes, 2011
492 p. avec de nb. ill. et fig. ISBN 978-2-86958-224-8

Sont publiées dans ce bel ouvrage les communications présentées à un colloque international, organisé à Athènes par l'École française d'Athènes et le programme Nomisma. Ce dernier, financé par l'Agence nationale de la recherche française, a regroupé autour de Marie-Christine Marcellesi une équipe internationale de chercheurs qui, entre 2007 et 2010, s'est penchée sur les usages de la monnaie en Méditerranée orientale du V^e^ au I^er^ siècle av. J.-C. en examinant plus particulièrement les réseaux d'échanges locaux, régionaux et internationaux (http://www.nomisma.paris-sorbonne.fr).

Si le colloque d'Athènes est donc l'un des résultats tangibles de ce programme, celui-ci a également instauré une dynamique permettant, par exemple, de contribuer au projet homonyme Nomisma.org mis en place sur le site internet de l'American Numismatic Society dont le but est d'établir des représentations digitales stables de concepts numismatiques, en y incluant les trésors monétaires.

Le colloque d'Athènes a réuni 25 spécialistes de numismatique grecque, du chercheur confirmé au jeune doctorant, venant de huit pays. Notons la part dominante des intervenants francophones (17 sur 23 communications ont été rédigées dans la langue de Molière, sans compter l'introduction et la conclusion), signe certain du dynamisme des études numismatiques grecques dans des centres comme Paris.

Chaque communication est précédée d'un résumé trilingue (français, anglais et grec) et abondamment documentée par nombre de figures et de cartes géographiques toutes réalisées par Th. Faucher. Une introduction et une conclusion encadrent le tout, toutes deux de la plume d'éminents spécialistes. Enfin, un index de trois pages permet de retrouver facilement les principaux monnayages abordés, ainsi que certains termes monétaires et financiers.

Dans son introduction (p. 9–13), O. Picard souligne à juste titre le caractère novateur de l'approche adoptée. En effet, l'étude des trésors monétaires grecs s'est longtemps cantonnée à des considérations d'ordre chronologique, sans réellement s'intéresser aux questions de circulation monétaire. Le présent ouvrage comble donc une lacune et, de par ses nombreuses contributions couvrant l'ensemble du monde grec jusqu'à la conquête romaine, offre un bon aperçu des études en cours en ce moment.

L'ouvrage s'ouvre avec une étude de Chr. Boehringer (p. 15–25: Immobilisierte Münztypen) qui examine un type particulier de «circulation monétaire», à savoir l'usage de types monétaires immobilisés repris par diverses d'autorités émettrices.

Suivent plusieurs contributions ayant pour sujet la circulation des monnaies athéniennes et, plus largement, la diffusion et l'acceptation d'un numéraire au-delà des frontières de sa cité émettrice.
J. H. Kroll (p. 27–38: Minting for Export: Athens, Aegina, and Others) ouvre le débat en examinant le processus selon lequel un État, en l'occurrence Athènes et Égine, a mis en circulation un nombre important d'espèces destinées à satisfaire une demande extérieure forte et la part prépondérante que des entrepreneurs privés y ont joué. Chr. Flament (p. 39–51: Faut-il suivre les chouettes? Réflexions sur la monnaie comme indicateur d'échanges à partir du cas athénien d'époque classique) tente une modélisation des circuits de diffusion du numéraire athénien en vue d'expliquer notamment son absence remarquable au sein des trouvailles provenant du territoire de l'*Archè*. Selon lui, les monnaies athéniennes auraient bien été exportées dans ces régions, mais ensuite rapatriées dans leur métropole par le versement du tribut. Enfin, la contribution de K. Konuk (p. 53–66: Des chouettes en Asie Mineure: quelques pistes de réflexion) dresse un tableau complet du très faible nombre de trouvailles de chouettes dans les régions côtières de l'Asie Mineure ce qui l'incite à douter de la diffusion et de l'usage réel du numéraire athénien au sein des territoires soumis à cette cité.

O. Picard (p. 79–109: La circulation monétaire dans le monde grec: le cas de Thasos) constate que les trésors ne nous renseignent pas forcément sur le numéraire utilisé lors des échanges commerciaux, même s'il ne dénie pas que la monnaie a bel et bien servi de moyen d'échange. Il faut donc bien instaurer une distinction claire entre circulation monétaire et pratique de thésaurisation.

Les monnaies de fouilles d'Abdère, de Maronée et de Zônè sont étudiées par K. Chryssanthaki-Nagle (p. 111–142: La circulation monétaire en Thrace antique: le littoral égéen), tandis que S. Psoma (p. 143–168: La circulation monétaire et la thésaurisation en Thrace au Nord des Rhodopes) examine l'origine diverse des espèces thésaurisées en Thrace centrale, du VI^e^ au milieu du I^er^ siècle av. J.-C. Toujours au chapitre de la Thrace, A. R. A. Tzamalis (p. 67–77: Monnaies «thraco-macédoniennes»: quelques observations sur les monnaies au centaure et à la nymphe) présente quelques uns des résultats de sa thèse de doctorat et suggère de voir, dans ces séries thraco-macédoniennes, un numéraire essentiellement frappé pour payer le tribut au Grand Roi.

Deux contributions – la première par Chr. Gatzolis (p. 185–198: Royal and Civic Bronze Coinage: Monetary Circulation between the Macedonian Kingdom and the Chalcidic Peninsula) et la seconde par Th. Kourempanas (p. 199–211: Les monnayages de bronze en Macédoine après la fin de la monarchie) – font un usage éclairant des trouvailles monétaires afin de préciser la datation et l'attribution de certaines séries civiques en bronze de la Grèce du Nord (Macédoine et Chalcidique). P. Tselekas (p. 169–184: Observations on the Silver Coin Production and Use in the Chalkidike during the 5th Century BC) dresse un panorama du monnayage en argent utilisé en Chalcidique au V^e^ siècle av. J.-C.

Un tableau très complet de la circulation monétaire au sein du territoire de l'Albanie actuelle est établi par Sh. Gjongecaj (p. 213–243: La circulation monétaire en Illyrie du Sud et en Épire du V^e^ au I^er^ siècle av. J.-C.), montrant

la présence de quatre zones géographiques de circulation. D. Tsangari (p. 245–256: Coin Circulation in Western Greece: Epirus, Acarnania, Aetolia. The Hoard Evidence) prolonge l'examen de cette partie de la Grèce antique vers le sud et souligne l'isolement numismatique de l'Étolie par rapport à l'Épire et l'Acarnanie.
C. Grandjean (p. 257–271: La circulation monétaire à Thespies [Béotie]) adopte une approche novatrice, potentiellement riche en enseignement, en étudiant les monnaies recueillies lors de prospections dans la campagne béotienne et en les comparant aux trouvailles de fouilles.

En ce qui concerne l'Asie Mineure, Fr. De Callataÿ (p. 455–482: Productions et circulations monétaires dans le Pont, la Paphlagonie et la Bithynie: deux horizons différents [Ve–Ier s. av. J.-C.]) constate la monétarisation tardive du Pont sous Mithridate Eupator. Z. Çizmeli-Ögün et M.-Chr. Marcellesi (p. 297–342: Réseaux d'échanges régionaux en Asie Mineure occidentale: l'apport des monnaies de fouilles) étudient la circulation des monnaies de bronze en Asie Mineure occidentale à l'aide des trouvailles d'une quinzaine de sites, de Cyzique au nord à Sidé au sud, et peuvent ainsi dégager plusieurs grandes zones de réseaux d'échanges. Enfin, A. Meadows (p. 273–295: The Chian Revolution: Changing Patterns of Hoarding in 4th Century BC Western Asia Minor) décèle un changement notable dans la composition des trésors de monnaies d'argent du IVe siècle qui correspond à l'émergence d'un nouvel étalon monétaire – l'étalon chiote – utilisé par un nombre grandissant d'autorités émettrices à partir d'environ 408 av. J.-C.

Les îles de la mer Égée ont fait l'objet de plusieurs communications. V. E. Stefanaki et A. Giannikouri (p. 343–366: La circulation monétaire dans le Dodécanèse de l'époque archaïque à l'époque hellénistique: les exemples de Cos et de Calymna) présentent l'un des volets du projet de l'Institut archéologique d'études égéennes dévolu aux «Monnaies et monnayages de l'Égée» et dressent un tableau très complet de la circulation monétaire de ces deux îles du Dodécanèse. E. Apostolou (p. 367–374: L'économie de Rhodes hellénistique et son influence en mer Égée) survole l'économie rhodienne tandis que V. Chankowski (p. 375–395: Monnayage et circulation monétaire à Délos aux époques classique et hellénistique) combine habilement l'analyse des inscriptions financières du sanctuaire d'Apollon avec celle des monnaies de fouilles ce qui lui permet de préciser la chronologie de certaines émissions déliennes et de relever la diversité des étalons monétaires en usage notamment au IIe siècle av. J.-C.

Enfin, trois exposés sont consacrés à l'est du bassin méditerranéen. E. Markou (p. 397–416: Le voyage de la monnaie chypriote archaïque et classique dans le temps et dans l'espace) analyse les trésors recelant des monnaies chypriotes trouvés tant à l'intérieur qu'en dehors du territoire de l'île et constate que, si des espèces étrangères arrivaient bien à Chypre, elles n'y étaient guère thésaurisées car elles étaient surfrappées par des émissions locales. F. Duyrat (p. 417–431: Guerre et thésaurisation en Syrie hellénistique, IVe–Ier s. av. J.-C.) remarque qu'une corrélation entre épisodes guerriers et pointes de thésaurisation ne se laisse définitivement déceler que lors de troubles d'une certaine durée. Th. Faucher (p. 433–454: La circulation monétaire en Égypte hellénistique) conclut que c'est bien

le bronze et non l'argent qui sert d'indice de monétarisation du pays et que les circuits de circulation des deux numéraires différaient clairement l'un de l'autre.

Pour finir, M. Amandry (p. 483–486: Conclusion) établit un panorama des contributions publiées en insistant sur la richesse et la diversité des approches utilisées.

Il nous paraît important de souligner que, même si certaines régions géographiques comme la Grande Grèce, la Sicile ou le Péloponnèse n'ont pas été abordées, le présent volume fournit, de par la qualité de ses contributions, une abondante documentation sur la circulation monétaire dans le monde grec, de la période archaïque à l'aube de la domination romaine. En effet, si le titre de l'ouvrage ne le laisse pas entendre, c'est bien à ce moment-là que se sont arrêtés la quasi totalité des auteurs. Les contributions excellent par la variété des sources utilisées (trésors, trouvailles de site, inscriptions, sources littéraires), leur documentation détaillée (listes des trouvailles, bibliographies) et une réflexion plus globale sur l'apport des trouvailles monétaires à notre connaissance des circuits économiques antiques.

Marguerite Spoerri Butcher
University of Warwick, Coventry, UK
margueritespoerri@gmail.com

Manfred Weber und Angelo Geissen

*Die alexandrinischen Gaumünzen der römischen Kaiserzeit*
*Die ägyptischen Gaue und ihre Ortsgötter im Spiegel der numismatischen Quellen*

Studien zur spätägyptischen Religion 11. Herausgegeben von Christian Leitz. Wiesbaden Harrassowitz Verlag, 2013. 423 pp., 30 pls., € 124, ISBN 978-3-447-06846-8

Since at least Eckhel's *Doctrina*[1] it has been numismatic convention to list the nome-coins separately and nome by nome, although it has become increasingly clear that they were not minted by the nome nor for special use in the nome. In 1988 Jenifer Sheridan demonstrated die-links between these issues and the obverses of the 'ordinary' Alexandrian coinage[2]. These types are also not present in substantial numbers among the single finds from the *chora*[3]. They ought to be renamed 'nome-types'.

These are copper coins. Their weights and diameters suggest that they represent the same denominations as other Alexandrian copper coins; like the latter the 'nome types' have the emperor's head on the obverse, surrounded by his name and titles in Greek, and his Egyptian regnal year on the reverse. They are called nome-coins or nome-types on the basis of their reverses, which bear a local Egyptian god, divine attributes, or animals, and sometimes carry the name of a *nomos* or a town in Greek, often in an abbreviated form.

In ten articles in the *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* from 2003 to 2008 Manfred Weber and Angelo Geissen published their preliminary investigations of the nome-coins, but in the foreword to this book the authors expressly warn against considering this work to be a mere republication of these articles. It is a new and extended version, based on further research and placed in a broader context.

Chapter I (pp. 1–44) gives an informative and up-to-date introduction to the Alexandrian coins in general and to the Egyptian nomes and their cults, ending with a survey of previous research. The core of the book, however, is chapter II (pp. 45–407), which contains a learned and thorough discussion (nome by nome) of the information we have from the numismatic, Egyptological, and other types of evidence, supplemented by maps, indices, and XXX tables (with mostly very good photographs of the coins).

This leads the authors to conclude, contra to the prevailing notion, that the nome types were the result of a careful concept and clear choices, perhaps even reflecting competent Egyptian priests in the prefect's court. This may be so. More importantly, however, it is now clear that the nome-coins must be considered a valuable and reliable source for our understanding of Roman Egypt.

[1] J. Eckhel, Doctrina numorum veterum conscripta, Vindobona 1792–1798, vol. IV, pp. 99–115.

[2] J. A. Sheridan, The Nome Coins of Alexandria. Another Look, ANSMN 33, 1988, pp. 107–110.

[3] E. Christiansen, Single Finds. The case of Roman Egypt, Nordisk Numismatik Årsskrift, 2000–2002, pp. 9–24.

The nome-coins are not a regular part of the Alexandrian coinage, but are found in Domitian's Egyptian regnal year 11, Trajan's years 12–15 and 20, Hadrian's years 5–8 and 11, and Antoninus Pius' year 8. There has been a lively discussion of the probable occasions behind these issues. Weber and Geissen are convinced that the issue in AD 145 celebrates Faustina's marriage to Marcus Aurelius Caesar, and that *decennalia* form the occasion for the issues during the previous emperors' reigns. Here I am skeptical: Why these and not similar occasions? Furthermore, how many contemporaries saw and understood such connections?

My skepticism on this minor point does not affect the main appraisal of the book as a whole. Here is collected with great care the evidence we have, discussed in a very learned and exhaustive way, published in a readable and handsome book.

Erik Christiansen
History
Department of Culture and Society
University of Aarhus
Denmark
hisec@hum.au.dk